

Une thèse pour l'exposé et la défense de la matière et de la forme et c'est tout! Ne serait-il pas possible de demander aussi son application aux diverses sciences, de dire quelques mots de ses rivaux, l'atomisme et le dynamisme? Il n'est pas questions des propriétés des corps. La finalité de la création, qui a son importance, est passée sous silence.

b En psychologie, il n'est pas question de la connaissance sensible et de son mécanisme. Le programme de l'origine des idées demanderait peut-être une discussion du subjectivisme et de l'évolutionisme.

c En morale, il y aurait lieu de tenir compte des nécessités de l'époque actuelle, en rendant, v. g., plus complète la discussion des fondements de la morale utilitaire, positive, critique, évolutioniste, en introduisant quelques notions d'économie politique et sociale.

d Le cours de philosophie devrait être complété par un cours d'histoire de la philosophie. Les philosophes et leurs systèmes seraient l'objet d'une étude aussi utile que celle de l'histoire de la littérature. Ces notions de l'histoire de la philosophie entreraient dans le programme de l'examen universitaire.

e Il semble que dans les deux années du cours de philosophie, on pourrait placer une étude élémentaire mais suffisante de l'anatomie et de la physiologie humaine. Cette étude favoriserait celle des facultés en psychologie. Cette matière ferait partie de l'examen universitaire, que l'on pourrait alléger des sciences mathématiques reportées en rhétoriques.

VI^e Le mode actuel d'examen porte à une critique ainsi formulée: «Pour passer l'examen, inutile de comprendre, il suffit de savoir de mémoire». Peut-être pourrait-on trouver des exemples à l'appui de cette parole.

De là des conséquences; La philosophie a une influence presque nulle sur la formation intellectuelle et morale des élèves;

Pour remédier à ce défaut, il faudrait exiger des élèves une dissertation, plutôt française que latine, qui permettrait aux élèves de continuer leur formation littéraire et en même temps de faire preuve d'intelligence et de savoir. Les candidats auraient le choix entre trois sujets, dont l'un serait tiré de l'histoire de la philosophie. Quatre heures seraient accordées pour ce travail. Une autre séance de trois heures serait consacrée à une seconde partie de l'examen. Les candidats devraient répondre à un certain